LES ANNIVERSAIRES ET LES SOUVENIRS

(Par N.S.)

Ces derniers temps, on a célébré plusieurs anniversaires, tout en oub'iant certains autres. Quelques souvenirs viennent à l'esprit :

1400e ANNIVERSAIRE DU SAINT CORAN

Quatorze siècles sont passé depuis que le Coran fut révélé. On avait suggéré à la Bibliothèque Nationale, d'organiser une exposition de ses MSS du Coran etc. Les plus grands Orientalistes français appuyaient l'idée et montraient le profit que la France peut en titrer politiquement. On l'avait suggéré aussi à l'UNESCO. Son Directeur-Général y vit l'intérêt scientique et culturel. Dans les deux cas le projet fut saboté par les subalternes, les chefs ne s'étant pas intéressés à voir l'exécution de leurs ordres.

L'OCCUPATION DE PARIS 1870 :

Il y eut une guerre entre la France et l'Allemagne avec la défaite de l'empire français aux mains d'un peuple bien organisé, bien que moins puissant. On n'en a pas tiré les leçons qui s'imposaient, et en 1914 et en 1939 les mêmes causes ont donné les mêmes effets. C'est une question humaine, et il faut que l'humanité entière se prépare pour le pire, même quand elle a le droit de son côté. C'est aussi le sens de la devise que le Coran donne aux Musulmans : « Bien-être ici bas comme bien-être dans l'au-delà ». Il faut que le droit s'entoure des préparations de défense, et ne vive pas en négligence.

LOUIS IX DIT SAINT LOUIS :

Parmi les anniversaires qu'on n'a pas oublié, le plus ancien est le septième centenaire de la mort d'un grand roi de France, qui a donné son nom à la jolie petite île Saint Louis dans la ville de Paris, et qui a fait construire la Sorbonne et la Sainte-Chapelle qui attire encore les touristes, sans parler d'un hospice, les Quinze-Vingts, qui fut destiné aux aveugles.

Mais pourquoi « saint » ? C'est assez paradoxal. Les Chrétiens affirment surtout par la bouche de leurs missionnaires dans les pays mulsumans qu'au contraire de l'Islam, leur religion est celle de la paix. Ils citent la parole de Jésus - béni soit-il - : « Aimez vos ennemis » ; ils citent encore, du Sermon de la Montagne, si quelqu'un vous gifle, tournez-lui votre autre joue, si quelqu'un vous enlève votre manteau, offrez-lui votre tunique aussi. Louis IX est devenu saint parce qu'il a entrepris la croisade contre la paisible Egypte en 1249 (subit la défaite à Mansourah, fut même fait prisonnier), et encore une fois en 1270, et cela malgré l'opposition de son entourage, il entrepris une nouvelle croisade contre la non-moins paisible Tunisie.

Il semble que Louis IX connaissait mieux la Bible que les missionnaires d'aujourd'hui, et se souvenait probablement des paroles attribuées à Jésus : « Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les en ma présence » (St Luc 19/27), et « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je suis venu non pour apporter la paix mais l'épée » (St Matthieu 10/34). On célèbre le 25 août, par ordre du Vatican, comme le jour consacré à ce saint à la façon chrétienne. Souvenons-nous en.

LE MAHATMA (saint-esprit) GANDHI

Mohandas Karamtchand Gandhi (1869-1948), indien, de la troisième caste, des Vaicha, est connu dans l'occident pour sa non-violence et pour ses efforts pour améliorer le sort des Intouchables, victimes de sa propre religion brahmaniste. On l'a tellement admiré que le titre de chauvins, mahatama, est devenu partie intégrante de son nom dans les ouvrages occidentaux, sans bien réfléchir ce que ce mot sanscrit signifie. Quelques faits, qu'on essaie d'étouffer, mais qui méritent qu'on s'en souvienne tout au moins lors de son anniversaire, que le gouvernement indien a célébré avec éclat comme beaucoup de gouvernements européens aussi, en émettant parfois des timbres-postes avec figurine de ce personnage :

Quelques idolâtres brahmanistes avaient construit un temple, Gandhi Mandir, dans l'Inde du Nord. où Gandhi sculpté fut adoré comme dieu. Tous les journaux avaient annoncé la nouvelle. Trois mois passèrent sans que ce « saint-esprit » bouge. Puis un étudiant lui écrivit une carte postale, le félicitant pour sa promotion du grade de saint-esprit à celui de dieu adoré. Trois jours après, les journaux publièrent la déclaration de Gandhi qui s'était tardivement soulevé contre ce *mandir* et son culte.

On sait que la religion brahmaniste, comportant quatre castes, relègue le reste de l'humanité au statut d'Intouchables ; ni leur roi (roi d'Angleterre), ni le Pape n'échappaient à ce statut. On dit que Gandhi a fait beaucoup pour améliorer leur sort qui, selon les Vaidas et Smirtis, est le suivant : Si un Intouchable écoute la récitation des Vaidas, il faut lui verser dans l'oreille du plomb fondu ; et s'il récite lui même un passage des Vaidas , il faut lui arracher la langue de sa gorge. Gandhi, lui, décerna aux Intouchables le nom de Harijan, littéralement les fils de Dieu (probablement euphémisme pour bâtards). Gandhi s'occupa d'eux quand la politique anglaise voulut réserver à la communauté des Intouchables (quelques 50 millions d'Indiens) des sièges dans les parlements central et provinciaux de l'Inde britannique, et quand il y eut un mouvement de masse chez cette communauté d'embrasser soit l'Islam soit le Christianisme, en abandonnant l'idolâtrie apprise aux Brahmanistes. Gandhi entreprit un jeûne pour une durée illimitée, et dit qu'il mourrait si les Intouchables ne renonçaient pas à l'offre anglaise d'une communauté séparée. Ils eurent peur des conséquences d'un nouveau « décide », et acceptèrent, par la bouche de certains de leurs leaders, de s'amalgamer aux Brahmanistes, contre quelques avantages politiques. Tout cela ne nous intéresse pas particulièrement ici. Gandhi est considéré comme le bienfaiteur des Intouchables. Le sens en peut être saisi par le fait suivant. Il s'agit des derniers mois d'avant - l'indépendance. Gandhi visita Delhi et, comme d'habitude on planta sa luxueuse tente dans la colonie des Intouchables. Un jour, une dé'égation de ces derniers lui demanda audience, et lui dit : Vous avez fait beaucoup pour nous, et nous en sommes extrêmement reconnaissants. Maintenant nous vous prions de couronner votre magnifique effort par un geste symbolique : mangez quelque chose préparé par nous ! Quelqu'un de nous se douchera convenablement, puis préparera le repas que vous désirerez sous vos yeux. Mangez-en une bouchée pour dire que nous, Intouchables sommes aussi des humains. Gandhi répondit : Cela, non, donnez-moi l'argent que vous voulez dépenser sur mon repas, et je le consacrerai pour votre cause.

Gandhi est également vénéré pour sa non-violence. Deux faits viennent à l'esprit : Le gouvernement Nehru déclara la guerre contre Junâgadh, Bâbriawar, et Sardârgadh. Le premier s'était rattaché au Pakistan et les deux autres avaient profité de la lettre de la loi anglaise, pour choisir l'indépendance. La guerre ne dura que quelques heures, à cause de l'écrasante supériorité militaire, aumône du « Defender of the Faith ». Quelqu'un interpella le gouvernement dans le parlement de Delhi : Comment notre gouvernement peut-il faire la guerre d'expansion et aller contre le gandhisme non-violent ? Le premier ministre Nehru répondit : « Mahatama Gandhi est d'accord avec cette expédition ! » Quelques semaines plus tard, la même armée envahit le Kachmir, parce que cet Etat avait conclu un traité avec le Pakistan, reconnaissant ce dernier comme le successeur de l'Inde britannique vis-à-vis du Kachmir. De nouveau une interpellation au parlement, de nouveau le premier-ministre Nehru, avec toute sa responsabilité, répond : « Mahatama Gandhi est d'accord avec cette invasion ».

LENINE :

Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine (1870-1924) est ce qu'il est dans la re'igion communiste. Evidemment le centenaire de sa naissance a été célébré avec un éclat convenant à la place qu'occupe l'URSS dans la vie internationale. Les mémoires posthumes de quelqu'un qui l'a connu personnellement, méritent d'être connus et médités.

Il s'agit de 'Ubaidullah Sindhi. Lors de la domination anglaise sur le continent indien, il s'expatria et se réfugia en Russie. Au moment de la Première Guerre Mondiale, il était

là. Donc il a connu la révolution bolchéviste, et il a connu les dirigeants qui l'ont emporté en fin de compte. 'Ubaidullah Sindhi, s'installa par la suite à la Mecque, puis, après le départ des Anglais, rentra au Pakistan pour y mourir. On l'y vénère comme un saint et un grand savant.

Il rapporte que, arrivé au pouvoir, Lénine réunit un jour une assemblée ultra secrète de ses amis les plus intimes, et leur dit : « La venue au pouvoir du communisme n'est pas une fin en soi, il faut également penser à sa survie. Cela ne sera possible que s'il prend en considération les grandes lois de la nature humaine. L'homme est composé à la fois de son corps et de son esprit. Notre doctrine prend en charge son corps. Il faut que nous pensions aussi à ses besoins spirituels. Quelle religion faut-il choisir pour la marier avec le communisme ? J'ai étudié toutes les religions, passées et présentes, et j'ai trouvé que seule l'Islam semble se conformer au communisme... » Les cris et les hurlements troublèrent l'assemblée. Alors Lénine leur dit : « Mes chers amis, nous sommes venus ici pour quelque chose de grave, pour l'avenir de notre mouvement, et non pour des questions passionnelles. J'attends de vous une attitude digne de notre mouvement. Je n'ai pas pris une décision ; j'ai voulu vous consulter pour prendre une décision. La question ne peut pas non plus être décidée sur le champs. Je vous donne une année de réflexion : à pareille date, dans un an, nous nous réunirons ici et alors on prendra la décision ». La nouvelle en parvint au service secret britanique, qui vit un danger dans l'alliance de l'Islam avec le communisme et avec la Russie. Tout de suite on rédigea une question : Que disent les uléma sur une religion qui nie l'existence de Dieu, qui usurpe les biens des gens, etc. etc. Le fetva, signé par les uléma d'El-Azhar et autres - ne connaissant pas l'arrière-plan de la question - ne mâchèrent pas leurs mots, pour déclarer qu'une telle doctrine est contre l'Islam. On imprima des centaines de milliers de copies de ce fetva - et il en existe encore qui furent distribuées dans le monde entier. Une copie parvint même jusqu'à Lénine, et il déclara : Je me suis trompé, les théologiens musulmans ne sont pas mieux que les dirigeants des autres religion. Pour lui, l'affaire fut close.

L'ONU et l'USA :

C'est en 1945 qu'on résolut de créer l'ONU, pour la substituer à la Société des Nations, au sujet de laquelle le poète Iqbal du Pakistan fit cette observation :

Je ne connais pas davantage que ceci
Les voleurs des linceuls ont fondé une association pour répartir (entre eux) les tombeaux.

L'ONU commença, pour ainsi dire, sa vie avec l'établissement d'Israël. Félicitons les Juifs du monde, pour leur réussite depuis lors jusqu'à ce jour ; cependant quelques réflexions viennent à l'esprit :

La constitution des Etats-Unis ordonne en termes précis et clairs que leur gouvernement ne doit jamais reconnaître un Etat dans ses agressions expansionnistes. Les Etats-Unis ont pris l'initiative, concurrencés par l'URSS, pour reconnaître l'Etat d'Israël pour les Juifs, auxquels leur Loi sanctissime dit pourtant : « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ». Les mêmes Etats-Unis ont reconnu, quelques mois plus tard l'invasion par l'Inde brahmaniste et l'occupation du Kachmir et de Haiderabad etc. L'ONU, c'est-à-dire les Etats-Unis ne veulent pas que les Musulmans de ces régions jouissent de leurs droits naturels, non plus ceux de l'URSS : Turkestan, Caucasse etc.

On dirait que le propagandiste le plus efficace du communisme est le gouvernement des Etats-Unis. Les Musulmans ne s'intéressaient aucunement au communisme, loin de là. Les Musulmans aimaient même les Etats-Unis à cause de leur rôle pour l'émancipation de l'Indonésie, de l'Inde (Pakistan), du Maroc etc. Les Turcs surtout étaient les amis les plus sincères. Mais la Maison Blanche perdit peu à peu tous ses amis, en aidant l'Inde contre Kachmir et Haiderabad et en faisant de sorte que la plainte du Haiderabad au Conseil de Sécurité soit enterrée par un ajournement *sine die*, en aidant injustement Makarios contre les Musulmans chypriotes, etc. L'implantation russe au Proche-Orient est dûe uniquement aux injustices flagrantes de la Maison Blanche ; et les Musulmans de la région, désespérant de leur « ami », ont été amenés à accepter les offres de la Russie. Il n'est pas question d'échanger l'Islam contre le communisme, et il est même probable que si l'on trouve un substitut à la Russie, les Musulmans préfèreront s'éloigner de cette dernière. Tout le monde sait que M. Nixon fut élu à la présidence malgré les efforts des Juifs des Etats-Unis. C'est-à-dire, le peuple américain, à part les Juifs, est pour la justice ; et toutes les fois qu'il a possibilité de le manifester, il le fait : il avait pensé que Nixon sera un président providentiel, étant plus que tous les autres candidats un anti-juif. M. Nixon ne semble pas avoir compris l'mplication de sa réussite électorale. L'avenir dira si la confiance que M. Nixon place dans les Israëlites comme l'allié le plus sûr et le plus durablement fidèle contre le communisme et contre l'URSS, sera plus fondée que celle des autres gouvernements du monde, depuis des milliers d'années dans la même communauté qui sait comment agir dans le sens de son seul intérêt matériel d'ici-bas. Espérons que le « peuple de Dieu » que sont les Israëlites, pensera dans l'avenir tant soit peu à sa vie de l'au-delà.

Terminons par un petit fait piquant. Aux débuts des Croisades, il y a presque mille ans, les Juifs du monde - malgré le traitement privilégié que les pays musulmans leur réservaient partout ou presque, et malgré l'asile qu'ils y trouvaient toujours et sans réserve lors des pogroms depuis l'Angleterre jusqu'à La Russie, - se jetèrent corps et âme pour aider les croisés ; puis, quand ceux-ci pûrent occuper momentanément Jérusalem, les Juifs, comme prix de leur secours, ne réclamèrent ni plus ni moins que la livraison de la ville sainte à leur discrétion. Ils furent amèrement déçus, malgré la ferveur religieuse de ces conquérants chrétiens (qui croient en la Bible). Un millier d'années après, quand les hordes de Mosche Dayan entreront toutes seules mais avec les armes chrétiennes dans la même ville, un émissaire du Vatican courra cette fois-ci prier les Juifs de lui céder la direction de Jérusalem. La réponse israélite ne sera pas moins hautaine !

LE CORAN DANS TOUTES LES LANGUES

21/b. Bosniaque cyrillisé

L'alphabet cyrillique est employé, en Yougoslavie, dans les régions de Serbie, Monténégro, Macédoine ; en Bosnie aussi parmi la majorité des Sebes, assez rarement chez les Musulmans, rarement aussi chez les Serbes orthodoxes de la Croatie et d'autres régions. Il y a quelques différences avec l'écriture cyrillique de la Russie. Les traductions suivantes du Coran, en cette écriture, sont venues à notre connaissance (grâce au Prof. Tayyib Okiç) :

1. Mico Ljubibratic (Hercegovac), *Koran-Preveo, Beograd* (Belgrade) 1895.

2. Dr Milan Jovanovic, *Zdravlje i bolest, zivot i smrt u Koranu*, Beograd 1922, (extraits tirés du précédent).

3. Anonyme, Beograd, (cité par Chauvin, *Bibliographie*, X, 91, se basant sur la Revue Britannique 1875, VI, 243-244 ; mais le Prof. Okiç le met en doute, pensant que ce fut seulement un projet, jamais réalisé.

4. Un comité, *Iz Kur'ana Casnog svetu celom opomene*, Beograd 1967, (versets choisis seulement, avec une introduction sur le Coran par Hasan Ka'esi. Cette introduction a été reproduite dans la revue mensuelle *Izraz* de Sarajevo, février 1967, XI/2, p. 183-203, sous le titre : *Kur'an, remek delo arapske kujizenocsti.* (Selon Prof. Okiç, « cette brochure a aussi été publiée en caractères latins ». Donc, on en parlera encore une fois, dans la rubrique suivante).

Voici la sourate al-Fâtiha selon Ljubibratic, comme spécimen :

У име Бога благога и милосрдногa.

1. Слава Богу, господару свега свијета,
2. Благому, милосрдному,
3. Владару судњег дана.
4. Тебе ми обожавамо, од тебе ми помоћи просимо.
5. Упути нас на праву стазу,
6. На стазу онијех које си ти обасуо доброчинством.
7. Не онијех, који су на себе навукли гњев твој, нити онијех који блуде.